

Vous avez dit "Open source" ?

Comment ça fonctionne ?

```
#include <stdio.h>

int main(void) {
    printf ("Hello World");
    printf ("\n");
}
```

N° 11 - octobre 2008 - <http://ifage.info>

Open Source ? GNU ? Logiciels libres ? Jargon ô combien poétique mais peu évocateur. Que se cache-t-il derrière tout ça ?

La réponse se trouve aisément sur Internet. Le monde des logiciels libres, c'est-à-dire dont le code de programmation est ouvert (Open Source) sous licence gratuite (GNU), est, selon Wikipedia, « un logiciel dont la licence dite libre donne à chacun le droit d'utiliser, d'étudier, de modifier, de dupliquer, de donner et de vendre le logiciel. Richard Stallman a formalisé la notion de logiciel libre dans la première moitié des années 1980 puis l'a popularisée avec le projet GNU et la Free Software Foundation (FSF) ».

Mais dans la réalité, qu'en est-il exactement. Est-ce une révolution dans le domaine des réseaux informatiques ? Quelle est la plus-value pour l'entreprise ? Et moi, en tant qu'utilisateur, que peuvent m'apporter les logiciels libres ? On va voir que la question n'appelle pas réponse simple.

Pour en savoir plus, Ifage Info a posé la question à des formateurs spécialistes du domaine, voici leurs réponses.

GV : Où en sommes-nous au niveau système d'exploitation ?

PM : Les systèmes d'exploitation basés sur des licences dites libres de droits, tel Linux ou FreeBSD, se sont propagés un peu partout dans le monde depuis une vingtaine d'années. La puissance et la richesse de ces systèmes se sont à la fois fortifiés, enrichis, et au fil du temps, se sont vu rattrapés ou dépassés dans certains secteurs par le géant qu'est Microsoft avec sa famille de produits basés sur le serveur Windows 2003/2008.

GV : Est-ce que les produits Open Source peuvent rivaliser avec les produits propriétaires courants et, si oui, comment ?

PM : Il est certain qu'un serveur de fichiers fonctionnant sous Linux peut être forte-

ment sécurisé relativement aisément, alors que les serveurs Windows sont encore en retrait. Par contre, la gestion des annuaires d'utilisateurs et de ressources, autrefois fief de la société Novell avec son produit phare Netware, a été dépassée en popularité par le système de gestion de Microsoft Active Directory. Le monde du logiciel libre s'est aussi mis à la tâche et propose depuis peu un système comparable.

GV : Qu'en est-il de la fiabilité et de la sécurité ?

PM : La fiabilité et la sécurité des systèmes dits libres, publiés sous une licence Open Source, permettent l'examen par tout un chacun du code source du programme informatique. Cet examen permet la remise en question, par exemple en cas de doute du bon fonctionnement, et permet de produire un correctif de sécurité dans des délais très courts. Dans le cas de produits propriétaires, cet examen est également possible avec quelques produits tels ceux publiés par Microsoft ou Sun Microsystems. Il faut toutefois relever que ces publications sont parfois grevées de frais de licence relativement élevés ou limitées par des clauses de confidentialité strictes.

GV : Qu'en est-il de la difficulté de mise en place et du support technique ?

PM : La question du support technique, dans le domaine de la technologie de l'information et de la communication, est à la fois importante et à la fois assez étendue. Pour une entreprise faisant appel à un produit propriétaire ou un produit libre, il est vital de pouvoir bénéficier d'un support adéquat pour assurer la bonne marche des opérations de l'entreprise. Solution libre ou solution propriétaire, seule celle présentant un excellent support combiné avec un bon produit, bien commercialisé, a une chance de réussite.

Vous avez dit "Open source" ?

Comment ça fonctionne ?

```
#include <stdio.h>
```

```
int main(void) {  
    printf ("Hello World");  
    printf ("\n");  
}
```

N° 11 - octobre 2008 - <http://ifage.info>

Dans le domaine des logiciels libres, il y a plusieurs familles de produits qui sont très bien supportés, tel les serveurs web Apache ou Tomcat, serveurs de messagerie Internet, serveurs de fichiers Samba pour Windows qui sont relativement aisés à mettre en place. Une démonstration peut en être faite en téléchargeant une version d'un système d'exploitation libre combiné avec des suites de programmes pour l'utilisateur tout un chacun : Fedora et Mandriva en sont deux exemples qui distribuent des solutions très complètes comprenant des suites logicielles de bureautique comme Open Office et de messagerie telle la famille Mozilla Firefox et Thunderbird ou d'autres telle Evolution, un client de messagerie ressemblant à Microsoft Outlook. Depuis, d'autres familles telles Ubuntu et Kubuntu se sont bien développées.

GV : Où en sommes-nous au niveau entreprises ?

DV : Plus qu'un choix entre l'OpenSource et le logiciel commercial, nous assistons à une croisade des pro et des anti Microsoft. Certaines entreprises choisissent la voie du logiciel libre comme on entre en religion. Il faut également comprendre l'intérêt des solutions OpenSource en abordant l'angle budgétaire. En effet, les administrations ainsi que bon nombre de sociétés séparent les coûts d'acquisition des coûts d'implémentations. Confiant l'implémentation à des ressources internes, elles ne comptabilisent pas les charges de leurs employés. Dans la plupart des cas, les fonctionnalités des logiciels commerciaux sont plus développées que leur cousines de l'OpenSource et l'entreprise investira son économie d'acquisition dans des coûts de personnalisation.

GV : Quelle plus-value peut représenter le logiciel libre dans le cadre de l'entreprise ?

DV : Les logiciels OpenSource peuvent représenter une alternative aux logiciels

commerciaux. En effet leurs coûts d'acquisition nuls peuvent être perçus par l'entreprise comme un moyen d'accéder aux fonctionnalités d'une solution informatique sans en payer la contrepartie financière. Mais deux considérations méritent d'être prises en compte:

La pérennité :

Le principe même de la licence OpenSource n'est pas basé sur les règles du marché. En clair, les développeurs actifs dans un projet OpenSource, ne retirent pas d'avantages pécuniaires liés au développement du logiciel. Ceci met en valeur un certain risque quand à la pérennité de la solution. Bien entendu, les développeurs, souvent eux-mêmes utilisateurs, cherchent à fournir une solution de qualité, mais si la communauté s'essouffle, il n'existe pas d'intérêt économique poussant l'un ou l'autre des acteurs à poursuivre le développement et le support de la solution.

L'entreprise qui a choisi une telle solution, peut se retrouver dans une situation inextricable car ces données sont alors "piégées" dans un système mourant et que l'ensemble de ces efforts de paramétrage et de personnalisation de la solution sont souvent si importants qu'un retour en arrière n'est pas envisageable.

La portée sociale :

Un des fondements de la politique de développement durable d'une entreprise est le facteur social. En effet, l'entreprise a pour mission partielle de participer au développement économique de sa région en favorisant l'utilisation de ressources humaines sur le plan local. Comment accepter alors cette forme d'esclavagisme moderne consistant à utiliser le fruit du travail d'une communauté sans apporter de contrepartie ?

Vous avez dit "Open source" ?

Comment ça fonctionne ?

```
#include <stdio.h>
```

```
int main(void) {  
    printf ("Hello World");  
    printf ("\n");  
}
```

N° 11 - octobre 2008 - <http://ifage.info>

Je ne parle pas ici des participants actifs de la communauté, qui eux, sont rétribués par le partage de la réalisation et du savoir des autres acteurs, mais d'une entreprise s'appropriant (sous couvert de la légalité) l'ouvrage d'autres personnes, souvent tenues à ces réalisations comme le chercheur est tenu à une publication pour s'assurer de son poste de travail.

Avant de choisir une solution Open Source, l'entrepreneur devrait avoir également deux considérations périphériques.

La portée fiscale :

Sans coût d'acquisition, les solutions OpenSource n'apportent pas leur pierre à l'action de l'Etat. Elles ne contribuent en rien à l'accomplissement de la mission que les citoyens ont confié à leur gouvernement. On parle de "Solution Parasite Fiscale".

La gouvernance d'entreprise

Posons-nous la question de la propriété intellectuelle des solutions OpenSource. Mis à part certains projets restés célèbres et financés par des grandes sociétés informatiques, les projets OpenSource sont en théorie réalisés par des personnes employées par des SSII, durant leur temps libre. Les compétences utilisées dans ces réalisations ont été acquises dans le monde de l'entreprise ou dans des centres de formation financés par les citoyens et entreprises jouant le jeu de l'économie. Considérons-nous comme normal que ce savoir faire et ces idées échappent à l'employeur pour servir uniquement les intérêts et la promotion des personnes en dehors de leur emploi ?

GV : Comment voyez-vous l'avenir à court terme ?

DV : Fort des constatations ci-dessus, et confiant dans le sens des responsabilités

sociales des entrepreneurs, je suis persuadé que notre vision de l'OpenSource passera d'une étape d'économie à une étape de participation. En effet, nous devrions comparer les solutions OpenSource et les solutions commerciales en se basant sur l'analogie de la médecine.

Lorsque vous avez un refroidissement vous pouvez, selon une solution participative indirecte, vous rendre chez votre pharmacien et acquérir un médicament dont les bénéfices aideront des chercheurs dans leur travail de recherche. Avec une solution participative indirecte, si votre savoir vous le permet, vous pouvez partir à la cueillette de produits naturels vous permettant peut-être de faire progresser directement la lutte contre cette maladie.

En aucun cas la consommation d'un médicament gratuit ne saurait être une solution pour des patients ayant une étendue financière permettant un autre choix.

En guise de conclusion, qu'en est-il pour l'utilisateur Lambda ?

Certainement une belle alternative aux produits payants et une garantie de faire des économies. Mais le prix à payer reste le manque de soutien technique en cas de problème, la faible compatibilité de certains produits avec des systèmes propriétaires et le fait que certains logiciels restent difficiles d'accès pour le néophyte.

GV, PM, DV